

Saint-Bruno-de-Montarville
6 juillet 2015

Madame, monsieur

Je me joins aux centaines de citoyens qui vous auront écrit afin de s'exprimer au sujet des différentes formes d'énergie et de leur place dans la politique québécoise, et je vous souhaite de bien cerner l'opinion centrale qui s'en dégage. Voici donc mon point de vue de citoyen, un citoyen qui oeuvre, en tant que scientifique, à développer une agriculture respectueuse de l'environnement.

La science est catégorique: 97% des climatologues sont d'avis que le réchauffement / changement climatique actuel est causé par la combustion des énergies fossiles, et que cette combustion doit être réduite de 50% d'ici 2 ans (autant dire demain) afin d'éviter de graves conséquences dont les générations futures paieront le prix. Ces graves conséquences économiques auront un cout bien plus élevé que tous ces coûts soi-disants déraisonnables d'aller de l'avant dès maintenant avec les énergies alternatives. Qui peut prétendre sérieusement le contraire ?

Madame, monsieur, "nous n'avons plus les moyens", pour paraphraser nos chers dirigeants, de dépendre du pétrole. Il est proprement scandaleux d'envisager l'exploitation de ces ressources dans une telle perspective, en complète rupture avec l'équité intergénérationnelle. L'ONU demande à toutes les nations de ne pas hypothéquer l'avenir de la planète. Aucun projet actuel d'exploitation ne peut résister à une analyse de faisabilité à long terme sur les plans social, environnemental et économique.

Il faut cesser d'appeler le pétrole de "l'or noir » C'est de la propagande du siècle dernier! Le pétrole ne nous enrichi plus; il nous appauvrit tous, collectivement, en endommageant incessamment notre climat. Pour prétendre le contraire il faut tourner le dos à la science.

Je reprendrai ici textuellement du contenu de votre site web, afin d'être imparable. "Le temps est venu pour le Québec de se doter d'orientations claires et visionnaires [...]. Ces orientations devront lui permettre de réduire non seulement ses émissions de GES, mais aussi de remédier aux différents problèmes engendrés par les trop nombreux déplacements motorisés. » Vous avez raison: il est temps d'être visionnaires, mais cette vision, c'est pour avant 2017.

Le temps est compté! s'Il-vous-plait, mettons immédiatement de côté tout usage de combustibles fossiles. Nous avons les technologies, comme d'autres pays qui s'y sont engagés à court terme. Nous avons un potentiel hydroélectrique fascinant.

Nous vous le demandons, au nom de tout ce que la science nous a apporté jusqu'à présent, et nous demande maintenant : cessez sans délai l'exploitation et l'utilisation des combustibles fossiles sur le territoire québécois, et que cela soit clair dans la politique énergétique québécoise.

Gérald Chouinard, agr., Ph. D.
Saint-Bruno-de-Montarville